Avant-propos

Giovanni Depau, Elisabetta Carpitelli et Michel Contini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geolinguistique/5972>

DOI : [10.4000/geolinguistique.5972](https://doi.org/10.4000/geolinguistique.5972)

ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-303-8

ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Giovanni Depau, Elisabetta Carpitelli et Michel Contini, « Avant-propos », *Géolinguistique* [En ligne], 21 | 2021, mis en ligne le 06 décembre 2021, consulté le 20 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/5972> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.5972>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2021.

Géolinguistique

Avant-propos

Giovanni Depau, Elisabetta Carpitelli et Michel Contini

- 1 Ce nouveau volume de *Géolinguistique*, le n° 21/2021, se compose de huit articles de recherche traitant de thématiques diverses, tant sur les plans méthodologique et théorique que sur le plan des terrains observés. D'importantes convergences émergent néanmoins des différentes contributions, qui s'articulent idéalement autour de trois thématiques principales : motivation sémantique, variation et distance lexicale, perception de la variation.
- 2 Dans la première contribution, G. Raimondi présente une réflexion sur la récente publication du premier volume de l'*Atlas des patois valdôtains (Le lait et les activités laitières)*. La description fournie par l'auteur, responsable scientifique de l'APV, met en lumière les questions scientifiques et éditoriales liées à la réalisation et à la publication d'un atlas linguistique, notamment dans le cadre de la collecte et du traitement des données constituant un véritable corpus représentatif d'un état de la langue, ainsi que de l'interprétation de ces données dans une clé motivationnelle. La publication de l'APV permet aussi de compléter le cadre — très riche — des travaux menés dans l'aire francoprovençale, comptant déjà sur les atlas réalisés dans les territoires français (notamment l'ALJA, l'ALLY et l'ALMuRA), suisse (en particulier l'ALAVAl) et italien (notamment l'ALEPO).
- 3 L'article suivant, signé par J. Ubaud, s'intéresse de façon plus spécifique au lexique phytonymique de l'espace occitan, à travers l'analyse — dans une approche motivationnelle — de sources diversifiées dont, naturellement (mais pas exclusivement), les dictionnaires et les atlas linguistiques occitans. Par ailleurs, ce travail met l'accent sur un certain nombre de problèmes particulièrement significatifs tels que, entre autres, l'instabilité des sources et les cas d'homonymie (liés aussi à une compétence réduite en phytonymie), qui peuvent jouer un rôle important dans l'analyse des corpus lexicaux portant sur les noms des plantes.
- 4 L'approche motivationnelle revient également, cette fois dans le domaine de la zoonymie, dans le cadre de l'article de M. Garaoun portant sur les dénominations de la salamandre dans l'espace de l'Afrique du Nord. L'analyse lexicale permet de mettre en relief la question du contact linguistique dans cette aire où plusieurs (variétés de)

langues cohabitent, ainsi que la manière dont le contact se manifeste, notamment dans le traitement de données élicitées à travers une démarche ethnobiologique.

- 5 L'analyse des données issues de l'*Atlas linguistique des côtes de l'Atlantique et de la Manche* fait l'objet de plusieurs contributions liées entre elles de manière parfois explicite : en effet, D. Le Bris présente un essai de géolinguistique maritime centré sur l'analyse motivationnelle des données lexicales de l'ALCAM. À cette étude fait suite la recherche menée par M. Jézéquel, portant également sur l'analyse motivationnelle et comparée des dénominations populaires des algues dans deux aires de l'espace linguistique celtique : la Basse-Bretagne et l'Irlande.
- 6 Un troisième article portant sur l'aire bretonne (T. Sollicec), met plutôt en relief la question de la distance dialectale entre les variétés de l'espace étudié, selon une démarche dialectométrique basée sur l'analyse des données issues du *Nouvel Atlas linguistique de la Basse-Bretagne*. Celle-ci laisse émerger la relation étroite entre caractérisation linguistique et caractérisation historique des communautés de locuteurs : histoire et évolution des langues, donc, comme miroir de l'histoire des populations.
- 7 Les dénominations dialectales sont aussi au cœur de la contribution de S. Nakai. Son article présente les résultats d'une étude portant sur la présence du champ lexical de la pomme de terre et de la patate douce dans le domaine de la toponymie du Japon, plus précisément à l'intérieur des régions constituées des bassins des rivières Jinzū et Shō.
- 8 La dernière contribution au présent numéro est celle fournie par C. Coupé sur une thématique de grand intérêt pour le domaine de la géolinguistique et de la variation dialectale : la question de la perception de la variation développée dans le cadre de la dialectologie perceptuelle. La perspective adoptée dans le cadre de cette contribution est principalement méthodologique : l'auteur agit dans un contexte marqué par la crise sanitaire liée au Covid-19 et dans l'impossibilité d'effectuer des enquêtes « en présence » ; l'objectif de la contribution est donc de montrer — à l'aide d'exemples portant sur le contexte de l'anglais dublinois — l'utilité de développer des systèmes de collecte de données « à distance » à travers l'emploi d'outils numériques pour la constitution de corpus.
- 9 La clôture de ce numéro est assurée par un compte rendu d'ouvrage (J.-P. Lai), *Le patois de Megève. Le patwé de Mezdivé* de Christine Guyot-Clément, publié en 2020 par les Éditions des Régionalismes.
- 10 Nous espérons, en conclusion, que l'ensemble des contributions composant ce volume, avec leur diversité de terrains et d'approches, pourront favoriser et stimuler les échanges scientifiques sur la variation et le changement linguistique en géolinguistique et en dialectologie, dans les nombreuses perspectives d'étude caractérisant ces disciplines.

AUTEURS

GIOVANNI DEPAU

Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, GIPSA-Lab, 38000 Grenoble, France

ELISABETTA CARPITELLI

Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, GIPSA-Lab, 38000 Grenoble, France

MICHEL CONTINI

Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, GIPSA-Lab, 38000 Grenoble, France